

Les arbres « remarquables » de Labenne (19 octobre 2023)

Que de monde au rendez-vous de ce pluvieux jeudi d'octobre ! Les parapluies sont de sortie... Plus d'une trentaine de promeneurs, exactement **31** après plusieurs comptages contradictoires, ont fait le déplacement pour tenter de remarquer quelques-uns des plus beaux arbres de **Labenne** !



Considérant cette exceptionnelle affluence, il faut absolument poser pour une photo de famille avant de fournir quelques explications concernant notre circuit du jour, dit des « **Arbres remarquables** » !



Voici donc le menu de la matinée : une promenade de **8,5 kilomètres** dans la forêt, entre **Labenne-Bourg** et **Labenne-Océan** au cours de laquelle nous découvrirons **12 arbres** considérés comme **remarquables** par les autochtones. Il faudra tout au long du chemin être vigilant pour repérer et suivre les petites flèches vertes, discrète signalétique mise en place par la municipalité.



Nous repartons vers le bourg sous la pluie avant de découvrir, sur la droite avant le centre héliomar, notre premier arbre remarquable, imposant et peu connu car il n'a pas du tout l'air du peuplier que nous connaissons : il est **noir** ! Profitons-en avant qu'il ne s'attire quelques foudres « wokistes » et que la municipalité soit contrainte de le débaptiser...



Nous coupons ensuite par le sous-bois vers les abords du collège dont nous traversons le parking pour regagner la forêt et longer la clôture du **Zoo de Labenne**, sous les yeux étonnés de paisibles kangourous gris et blancs.



Toujours sous la pluie nous rejoignons ensuite notre fleuve, lui aussi remarquable, le **Boudigau**, au niveau du pont de la piste cyclable « **Ondres-Labenne** », où nous nous regroupons.



Puis nous continuons en forêt, ou plutôt ce qu'il en reste car d'importantes coupes de bois sont actuellement en cours... avant de découvrir notre deuxième arbre : un énorme chêne liège plus que centenaire...



S'engage ensuite une franche compétition entre pins maritimes ! Chacun y va de son estimation de l'âge et de la hauteur de ces imposants spécimens qui semblent avoir été épargnés par les sylviculteurs du siècle dernier.



Nous passons à proximité de deux puisages d'eau potable avant de découvrir, un peu plus loin, que nos amis les arbres peuvent aussi être victimes du **cancer**, végétal celui-ci, qui se développe sous la forme d'énormes excroissances à la base du tronc, susceptibles d'alimenter quelques fantasmes...



Nous rejoignons la rive droite du **Boudigau**, que nous remontons vers l'est en direction de **Labenne-Bourg**, non sans avoir remarqué et donc observé, au bord de l'eau, un étonnant pin « **à trois fûts** ».



Avant de parvenir à la civilisation (**le bourg** !), nous obliquons franchement sur la gauche en foulant un espace goudronné et désaffecté, ancien parking, que la végétation a doucement ré-envahi.

Un peu plus loin, les randonneurs qui croyaient avoir remarqué précédemment les pins maritimes les plus majestueux, n'en croient pas leurs yeux... Il y en a plusieurs ! Mais quel est le plus haut ? On frôle les 40 mètres...



Avant d'entrer dans le bourg, nous tombons sur le chêne plus impressionnant de **Labenne** !



Nous effectuons ensuite une brève incursion en milieu résidentiel, d'abord en direction de la gare sur la rue des **Marguerites**, puis tournons immédiatement à gauche, d'un pas décidé...



Nous voilà dans la rue de **Stounicq**, où deux majestueux éléments centenaires ont su résister à l'urbanisation mais restent toutefois ornés à leur base de remarquables containers à ordures... ce qui rend leur observation beaucoup moins bucolique, mais nous les remarquons cependant...



Il est temps de regagner la forêt ! Nous retrouvons la rue des **Marguerites**, puis celle des **Châtaigniers**, traversons la rue principale entre le Bourg et l'Océan et nous nous engageons dans la rue de l'**Estèle**, en direction de la station d'épuration et du centre équestre !

Très vite, nous quittons la rue sur la gauche et nous revoilà dans la forêt, pour l'ascension la plus difficile de notre promenade, quelques dizaines de mètres de dénivelé ! Nous gravissons cette colline boisée avec au loin un bref « aperçu mer »



Les estomacs se creusent et la pluie menace à nouveau, aussi les deux derniers arbres sont très brièvement remarqués, bien que ne manquant pas d'intérêt...



De retour au point de départ et vue l'exiguïté du lieu, nous choisissons de nous déplacer vers la plage, où nous trouverons une grande esplanade propice à un rapide pique-nique, craignant l'avènement de la tempête « **Aline** » qui s'annonce...

Avant les bourrasques, chacun a le temps d'apprécier les délicieuses douceurs, « *citron* » ou « *pomme* » au choix, confectionnées par **Irene**.

